

BioMareau - II 2016-2019

Dynamique de recolonisation de la biodiversité après travaux d'entretien du lit de la Loire

La valse ligérienne des îles de Mareau-aux-Prés

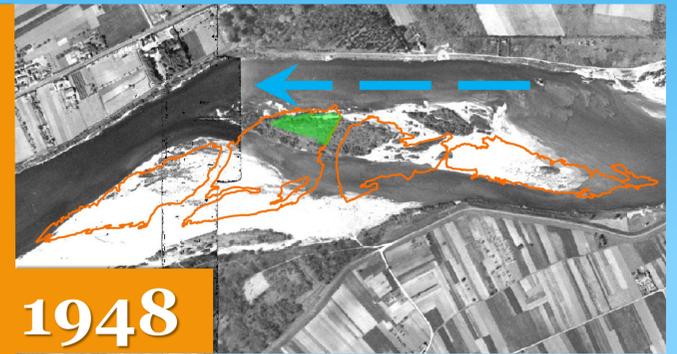
L'eau en mouvement provoque l'érosion et l'accumulation de sédiments. Des bancs de sable se créent et se déforment, laissant apparaître des îles. Ces dernières sont ensuite colonisées par la végétation, puis la faune. Nous assistons alors à la mise en place d'un écosystème ligérien insulaire.



Poussées par les puissants courants des chenaux, les îles sont constamment remaniées et fragmentées comme nous pouvons le voir sur la série temporelle ci-contre.

Le cas des îles de Mareau-aux-Prés illustre bien cette dynamique :

- En 1948, une seule grande île existait et une grande plage était attenante à la berge.
- Aujourd'hui, on trouve un complexe de 4 îles dont les contours actuels sont assez stables, y compris pour l'îlot central arasé en 2012.
- Ces îlots sont facilement inondables exceptée la partie résiduelle de l'ancienne île (en vert), qui est caractérisée par une forêt à bois durs (Frêne, Orme et Chêne).
- Néanmoins, nous observons depuis quelques années l'érosion de cette parcelle à l'échelle de 4 mètres par an.



1948



1967



1983



2006



2015

Légende

← Sens du courant

Contour des îlots en 2015

Partie résiduelle de l'ancienne île de 1948



Loiret
Nature
Environnement



INSA INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES CENTRE VAL DE LOIRE



Cette opération est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage sur le bassin de la Loire avec le Fonds européen de Développement Régional.